

AVIGNON Théâtre documentaire, le nouveau projet de la compagnie Rimini Protokoll promène le public au cœur du néo-capitalisme africain.

Vol pour Lagos en classe affaires

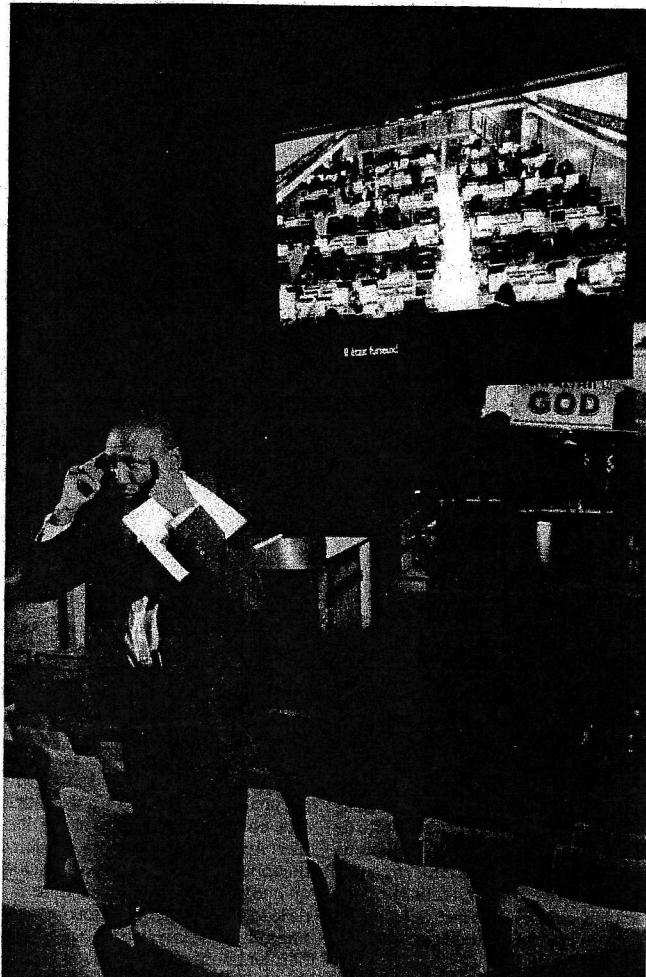
LAGOS BUSINESS ANGELS Un projet de **RIMINI PROTOKOLL** Auditorium du Grand Avignon-Le Pontet, jusqu'au 17 juillet.

Le public du Festival paye 4,50 euros pour se rendre aux spectacles donnés hors de la ville en empruntant les navettes. Un surcoût que l'on peut trouver choquant – les automobilistes sont privilégiés par rapport à ceux qui ont des revenus plus modestes et/ou une conscience écologique. Quel rapport entre le tarif du bus et le spectacle donné au Pontet par la compagnie Rimini Protokoll ? Aucun, si ce n'est que cette petite ponction constitue une parfaite introduction au projet imaginé par le metteur en scène Stefan Kaegi et ses acolytes Helgard Haug et Daniel Wetzlar.

Foire. *Lagos Business Angels* propose en effet plus de deux heures d'immersion dans un monde exclusivement régi par des rapports marchands. Bienvenue à Lagos, au Nigeria, nouvel Eldorado du capitalisme mondialisé. Rimini Protokoll en propose une visite guidée qui ne se situe pas sur le terrain du tourisme, de la politique ou de la morale, mais des affaires. «Business» : le mot figure dans le titre d'un spectacle dont les «anges» ont tous quelque chose à vendre.

Spécialiste des projets déambulatoires, Rimini Protokoll (qui présente aussi, sous le titre *Remote Avignon*, une étrange promenade interactive dans la ville, *Libération* de samedi) nous entraîne par petits groupes d'une quinzaine dans une série de rencontres d'une dizaine de minutes chacune avec des acteurs de la vie économique de la capitale du Nigeria. La majorité d'entre eux sont des autochtones : un conseiller en investissements, un agent immobilier, une spécialiste en ressources humaines, un pasteur producteur de films, un courtier en pétrole, un importateur de pièces automobiles et un fabricant de chaussures. On trouve aussi deux Allemands – un consultant en gouvernance d'entreprise et une ex-patronne reconverte dans la lutte anti-corruption – et une Autrichienne exportatrice de dentelle. Répartis un peu dans et autour de la salle, comme s'ils tenaient des stands dans une foire, ils délivrent tous un petit exposé sur leur activité et projets, et distribuent des cartes de visite.

Sont-ils vraiment ce qu'ils disent être ? Ou s'agit-il d'acteurs dans des rôles de composition ? Le spectacle ne donne pas formellement la réponse, tout en accréditant de plus en plus la thèse de personnages authentiques jouant leur propre rôle à l'intérieur d'une fiction. Ils sont là pour interpréter un canevas théâtral, pas pour signer des «vrais» contrats avec l'assistance. Encore que... plusieurs d'entre eux suggèrent qu'ils



Lagos Business Angels, au Pontet jusqu'au 17. PHOTO C. RAYNAUD DE LAGE, WIKISPECTACLE

sont ouverts à des contacts commerciaux une fois la représentation terminée. Ces deux heures à Lagos ont le mérite d'emprunter des chemins peu balisés. A ceux qui espèrent en apprendre plus sur les désastres écologiques, les enlèvements, la violence urbaine, les

***Lagos Business Angels* dresse le portrait ambigu d'une société tout entière tournée vers la notion de profit.**

affrontements interreligieux, *Lagos Business Angels* ne fournit aucun nouveau cliché misérabiliste. Il dresse plutôt le portrait ambigu d'une société tout entière tournée vers la notion de profit. Située «en 2014», la pièce se veut prémonitoire. Et n'est bien sûr pas dénuée d'ironie : résumant leur histoire – ce qui offre au passage une radiographie rapide de la société nigérienne, la majorité

des classes sociales étant représentées –, les protagonistes s'amuse d'eux-mêmes, et réintroduisent une distance avec leur propre existence.

Propre. Ce théâtre documentaire se révèle d'autant plus efficace qu'il laisse à chacun le soin de tirer sa propre morale ou leçon de l'expérience. Voyage en enfer ou portrait positif d'une société tournée vers l'avenir ? Claire critique du capitalisme ou éloge décomplexé de la libre entreprise ? Au choix. Quitte à laisser aussi un certain sentiment de frustration : on aimerait bien en savoir plus sur ce conseiller en investissement viré de sa boîte pour excès d'honnêteté, ou sur cette Allemande victime d'une escroquerie au Nigeria et transformée en Madame Proper, mais par ailleurs condamnée pour fraude fiscale dans son pays. Comme si ce théâtre très réfléchi évitait de trop approfondir.

Envoyé spécial à Avignon
RENÉ SOLIS